

LA CHANSON DE JÉRUSALEM

ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE

PAR

SUZANNE QUIOC

PREMIÈRE PARTIE

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

CLASSEMENT GÉNÉRAL

DES VERSIONS DU CYCLE DE LA CROISADE

CHAPITRE PREMIER

PRINCIPAUX TRAVAUX DONT LE CYCLE DE LA CROISADE

ET PLUS PARTICULIÈREMENT

LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »

ONT ÉTÉ L'OBJET.

1^o *Études philologiques.*

2^o *Études critiques* : exposé des théories récentes qui attribuent au cycle de la Croisade une origine orientale.

CHAPITRE II

DIVERS ÉTATS DANS LESQUELS
LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »
NOUS EST ACTUELLEMENT CONNUE.

La *Conquête de Jérusalem* nous est parvenue sous quatre formes : 1^o une version en vers alexandrins du xiii^e siècle contenue dans neuf manuscrits. — 2^o Une traduction en prose, comprenant l'ensemble du cycle, contenue dans le manuscrit Bibl. nat., fr. 786. — 3^o Une traduction relativement fidèle, combinée avec d'autres éléments, dans la *Gran Conquista de Ultramar*, compilation espagnole s'arrêtant à l'an 1271. — 4^o Un remaniement en vers français, faisant partie d'un long poème du xiv^e siècle, intitulé *le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon*.

I. ÉTUDE COMPARÉE DES NEUF MANUSCRITS.

Ils se répartissent en trois groupes :

Le premier est constitué par les manuscrits : a) Bibl. nat., fr. 12558, notre manuscrit de base, qui paraît conserver la version la plus ancienne ; b) le manuscrit fr. 795, dont la version est identique, mais moins correcte ; c) le manuscrit fr. 1621, publié par Hippeau, auquel il manque plusieurs passages importants contenus dans tous les autres.

Le second groupe comprend les manuscrits Bibl. nat., fr. 786, et Berne 320, qui nous fournissent une version intermédiaire entre celle du premier et celle du troisième groupe.

Le troisième groupe est constitué par le remaniement de la fin du xiii^e siècle, conservé dans les manuscrits Bibl. nat., fr. 12569, et 3139 de l'Arsenal.

II. LA TRADUCTION EN PROSE DU XIII^e SIÈCLE.

Elle n'a pu être faite, comme le dit M^{me} Verlet, sur le manuscrit Bibl. nat., fr. 795 ; elle ne correspond exactement à aucun des manuscrits que nous possédions.

III et IV. L'étude des deux autres formes sous lesquelles est connue la *Conquête de Jérusalem* fera l'objet de nos chapitres VI et XI.

CHAPITRE III

L'ÉLÉMENT HISTORIQUE

DANS LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM ».

Cet élément est plus important qu'on ne l'a admis jusqu'à présent. L'auteur du poème est d'accord avec les historiens sur des points très précis. Deux passages de caractère historique n'ont pas été remarqués jusqu'ici parce qu'ils manquent au manuscrit 1621, édité par Hippeau.

La *Conquête de Jérusalem* ne concorde avec aucune chronique particulière ; si l'auteur en a consulté une, il l'a rendue méconnaissable pour des fins poétiques.

CHAPITRE IV

LA TOPOGRAPHIE

DANS LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM ».

Les indications de la chanson concordent avec celles des *Itinéraires*. Il est donc probable que c'est à une source écrite, et non à l'observation personnelle, que l'auteur doit ses informations topographiques.

CHAPITRE V

RAPPORTS POSSIBLES DE L'AUTEUR
OU DU REMANIEUR DE LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »
AVEC LA FAMILLE DE COUCY.

Thomas de Marle, sire de Coucy, joue un rôle de premier plan dans notre poème, et plusieurs barons alliés à sa famille sont cités dans la *Conquête de Jérusalem* et dans la *Chanson d'Antioche*. Il entre le premier à Jérusalem, exploit qui est annoncé à plusieurs reprises. Une tradition analogue, concernant Thomas de Marle, est rapportée dans la *Chronique* d'Aubry de Trois-Fontaines, qui n'a pu l'emprunter directement à notre chanson.

CHAPITRE VI

LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »
ET LA « GRAN CONQUISTA DE ULTRAMAR ».

La *Gran Conquista* suit de très près notre chanson jusqu'au chant VI de l'édition Hippeau ; elle traduit ensuite un texte différent et de caractère beaucoup plus historique, tout en ayant avec la *Conquête de Jérusalem* un grand nombre d'épisodes communs.

CHAPITRE VII

LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »
ET LA « CHANSON D'ANTIOCHE ».

Selon M. Hatem, l'auteur primitif de la *Conquête de Jérusalem* a imité d'un bout à l'autre la *Chanson*

d'*Antioche*. En réalité, plusieurs passages caractéristiques communs aux deux chansons émanent de leur remanieur, Graindor de Douai.

CHAPITRE VIII

AUTRES SOURCES LITTÉRAIRES

DE GRAINDOR DE DOUAI.

Emprunts à diverses chansons de geste, telles que *Roland*, *Ogier le Danois*, *Guillaume d'Orange*, et au *Roman d'Alexandre*, soit en ce qui concerne la couleur locale, soit dans le domaine du merveilleux.

CHAPITRE IX

CONCLUSION DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS.

Graindor de Douai a connu un poème analogue à celui dont la *Gran Conquista de Ultramar* nous conserve la fin. Si les deux textes présentent des différences, c'est que Graindor a refait la fin de la *Conquête de Jérusalem*, c'est-à-dire la description de la bataille d'Ascalon, sur le modèle de celle d'*Antioche* ; il a amplifié le récit par des emprunts à des sources littéraires et par la répétition de certains épisodes. Un des objets de ces modifications était de rattacher plus étroitement la branche des *Chétifs* à celles d'*Antioche* et de *Jérusalem*. Notre poème est donc en grande partie l'œuvre de Graindor, surtout pour le début et pour la fin. La thèse qui attribue à la *Conquête de Jérusalem* une origine syrienne ne paraît pas suffisamment fondée.

CHAPITRE X

LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »
 ET LE POÈME DE CROISADE
 IMITÉ DE BAUDRI DE BOURGUEIL.

L'auteur de ce poème a connu, non une *Chanson d'Antioche* primitive, comme on l'a dit, mais les remaniements des chansons d'*Antioche* et de *Jérusalem* par Graindor. La date de ce poème, fixée approximativement par Paul Meyer, nous fournit un *terminus ad quem* pour le remaniement de Graindor qu'il a utilisé.

CHAPITRE XI

LA « CONQUÊTE DE JÉRUSALEM »
 ET LE POÈME DE 1356,
 OU LE « CHEVALIER AU CYGNE »
 ET GODEFROID DE BOUILLON ».

Les transformations profondes subies par notre texte dans ce remaniement sont dues à l'utilisation du *Livre d'Eracles*, autant qu'à l'influence des romans de la Table ronde.

APPENDICE

LA « CHANSON DES CHÉTIFS ».

La *Chanson des Chétifs* se prolonge dans la *Conquête de Jérusalem*; la question de son origine nous intéresse de très près.

Discussion de la théorie de M. Goossens, suivant

laquelle l'œuvre célébrerait la conquête de la principauté d'Édesse par Baudouin, frère de Godefroi de Bouillon, et emprunterait ses éléments merveilleux à des thèmes locaux utilisés par l'épopée arabo-byzantine. Aucune influence de ce genre ne se retrouve dans la *Conquête de Jérusalem*.

DEUXIÈME PARTIE

ÉDITION DE 1,930 VERS

INDEX DES NOMS PROPRES

GLOSSAIRE

